

Fig. 36: Deux oiseaux affrontés. Une hydre passante.

Il est difficile, dans l'état actuel de nos connaissances, d'expliquer la raison d'être des sculptures qui couvrent les trois paires de piliers de Teng-fong hien ; peut-être des comparaisons avec d'autres monuments permettront-elles plus tard de nous faire une idée plus nette du sens des scènes représentées. Actuellement, nous nous bornons à y remarquer un art décoratif d'une sorte particulière : en premier lieu, il unit l'ornementation géométrique formée de ronds ou de losanges à des figures d'hommes ou d'animaux ; en second lieu, il donne volontiers à ses représentations une disposition symétrique (fig. 20, 22, 24, 33, 34) qui parfois revêt un aspect héraldique (fig. 36, 37) ; en troisième lieu, enfin, il a un sens très vif du mouvement et de la vie (fig. 13, 25).